

ne puis vous dire combien tout cela est beau ni ce que nous sentions dans le cœur en le voyant.

De là, nous sommes allés plus loin dans la campagne voir l'église bâtie à l'endroit où saint Paul fut tué. Ceux qui la gardent sont des prêtres comme ceux qui gardent les tombeaux, qui jeûnent, prient et se taisent. Ils font tout cela pour gagner le ciel. Leur grand vint nous recevoir ; il avait la honté et la joie sur la figure. Il nous montra la colonne de pierre à laquelle les méchants attachèrent saint Paul pour lui couper la tête. Puis il nous dit : La tête tomba là, et là Dieu fit sortir cette fontaine ; elle sauta et retomba en cet autre endroit et Dieu fit sortir cette seconde fontaine ; elle sauta encore et s'arrêta à ce troisième endroit et Dieu y fit sortir cette troisième fontaine. Nous avons bu de l'eau des trois fontaines et récitée à genoux le *Pater* et l'*Ave* en notre langue. Nous nous disions dans notre cœur : Saint Paul a aimé beaucoup Jésus-Christ, il a souffert de grandes souffrances pour son amour. Dieu, en faisant jaillir les trois fontaines, a fait comprendre aux hommes qu'il aimait saint Paul et qu'il aimerait tous les chrétiens qui souffriraient pour lui. Le cœur nous faisait mal, et moi Léon je pleurais. Je ne versais pas des larmes de tristesse, je ressentais au contraire une grande paix.

Le supérieur des hommes qui prient toujours et qui jeûnent toujours (Trappistes) nous conduisit dans une autre église. Il nous dit : Ici on a tué 20,000 soldats et leur chef qui ne voulaient pas renoncer à Jésus-Christ. Leurs corps reposent ici. De là on nous conduisit dans une maison où il y avait une grande table et sur la table il y avait du pain et des raisins et du vin et des assiettes et des verres, et devant la table un joli siège pour chacun de nous et on nous dit : asseyez-vous et mangez. Nous avions honte de boire et de manger comme les grands seigneurs du pays et nous nous disions : ceux qui aiment le bon Dieu sont bien bons.

Le vendredi matin le P. Girault nous dit : lavez-vous bien ; enlevez la poussière de vos habits, habillez-vous bien. Sur les souliers mettez la graisse noire. Aujourd'hui le cardinal nous conduira chez le Pape. Nous étions contents et nous fîmes ce qu'on nous disait. A midi le P. Girault nous